

Une petite introduction à Mishima (三島)

ロジェルドニ
(Denis Roegel)
(roegel@loria.fr)

2009年5月27日
(version corrigée du 2 juin 2009)

Qui était Mishima (1925–1970) ?



- en dehors du Japon, surtout connu comme **écrivain « gay »**
- au Japon, on retient son **ancrage à droite** :
 - « **The man Japan wants to forget. (Yukio Mishima)** »
(The Economist, 11 novembre 1995)

Le **contexte** historique de son œuvre est l'**américanisation croissante de la société japonaise** d'après-guerre.

Objectifs

- faire un peu découvrir Mishima

Objectifs

- faire un peu découvrir Mishima
- donner un aperçu de son œuvre

Objectifs

- faire un peu découvrir Mishima
- donner un aperçu de son œuvre
- essayer de répondre à la question

Pourquoi Mishima s'est-il suicidé ?

Éléments biographiques I

- né ^{ひらおか きみたけ}平岡公威 le 14 janvier 1925
- soutiré à sa mère par sa grand-mère malade à l'âge de 49 jours
- entre à l'école *des pairs* (^{がくしゅういん}学習院), une école pour l'aristocratie japonaise, où étudia aussi l'empereur Shōwa et son fils l'empereur Akihito
- premiers écrits à 12 ans



Éléments biographiques II

- faible constitution physique
- première publication à tirage limité en 1944
- prend le pseudonyme ^{みしま ゆきお} 三島由紀夫
 - 三島市 : la ville (市) de Mishima, près du ^{ふじさん} 富士山
 - 由紀夫 : fait penser à ^{ゆき} 雪 = neige
- appelé sous les drapeaux pendant la guerre, il fut réformé
- diplômé en droit de l'université de Tokyo en 1947
- premier roman publié : ^{とうぞく} 盜賊 (Les voleurs) (1948) (non traduit)
- suivi de *Confession d'un masque* (1948) (grand succès)
- environ 40 romans et 18 pièces de théâtre
- mariage en 1958, deux enfants
- suicide le 25 novembre 1970

Éléments biographiques III



Principaux écrivains japonais d'après-guerre

- たに ぎきじゅんいち ろう 谷崎潤一郎 (Jun'ichirô Tanizaki) (1886–1965)
- かわ ばた やす なり 川端康成 (Yasunari Kawabata) (1899–1972) (Nobel 1968)
- み し ま ゆ き お 三島由紀夫 (Yukio Mishima) (1925–1970)
- おお え けん ざぶ ろう 大江健三郎 (Kenzaburô Ôe) (1935–) (Nobel 1994)

« Un écrivain du calibre de Mishima
n'apparaît que tous les 200 ou 300 ans. »
(Kawabata)

Les grands thèmes de Mishima

- beauté, violence, mort
- le désir de l'amour et son rejet
- la philosophie de l'action
- la perte des valeurs (nihilisme)

Les influences de Mishima

- la littérature occidentale, notamment Radiguet (*Le bal du comte d'Orgel*);
- Dostoïevski, notamment *Les Démons*;
- Nietzsche, notamment *La volonté de puissance*.

Principales œuvres I

(dates de publication au Japon)

- 仮面かれんの告白こくはく (Confession d'un masque) (1948)
Œuvre semi-autobiographique, décrite plus loin
- 愛あいの渇かわき (Une soif d'amour) (1950)
Au lendemain de la seconde guerre mondiale, Etsuko, une jeune veuve, vit chez son beau-père. Elle entretient une relation charnelle avec lui, mais tombe sous le charme de Saburo, un jeune homme au service de la famille, qui lui-même a une liaison avec la bonne Miyo.
Deux thèmes importants :
 - amour non réciproque
 - désir de causer du mal à l'être aimé
- 禁きん色じき (Les amours interdites) (1953)
Description de l'univers homosexuel du Tokyo d'après-guerre.
- 潮しお騒さい (Le tumulte des flots) (1954)
Histoire d'amour sur une île japonaise. Cinq fois adapté au cinéma.

Principales œuvres II

(dates de publication au Japon)

- ^{きん かく じ} 金閣寺 (Le Pavillon d'Or) (1956)
Œuvre décrite plus loin.
- ^{きょう こ いえ} 鏡子の家 (La maison de Kyôko) (1959) (**non traduit**)
Histoire de quatre hommes représentant quatre facettes différentes de la personnalité de l'auteur :
 - côté athlétique : boxeur
 - côté artistique : peintre
 - côté théâtral : acteur
 - côté nihiliste : homme d'affaire avec le mépris de la réalité (le nihiliste, selon Nietzsche, considère que l'existence n'a pas de sens)

Ce roman a été un échec pour Mishima.

Roman partiellement adapté dans le film de Paul Schrader en 1985.

Principales œuvres III

(dates de publication au Japon)

- ^{うたげ} 宴のあと (Après le banquet) (1960)
La propriétaire d'un grand restaurant se marie sur le tard à un ambassadeur et elle l'encourage à se lancer dans la vie politique. Mais il échoue aux élections et elle préfère divorcer pour être indépendante et seule.
- ^{にくたい} 肉体の^{がっこう} 学校 (L'école de la chair) (1963)
Une jeune femme moderne des années 60, lassée des hommes « ordinaires », va chercher le frisson un peu plus loin, et décide de séduire le beau barman d'une boîte homosexuelle tenue par des travestis...
- ^{ごご} 午後の^{えいこう} 曳航 (Le marin rejeté par la mer) (1963)
Un jeune garçon surprend les amours de sa mère avec un marin, et le garçon et sa bande décident de le sacrifier. Ils commencent à procéder au sacrifice sur un chat...
- ^{きぬ} 絹と^{めいさつ} 明察 (Soie et intention) (1964) (non traduit)
Ouvrage basé sur une grève ayant eu lieu au milieu des années 1950 dans une usine fabriquant de la soie. Œuvre de type commentaire social.

Principales œuvres IV

(dates de publication au Japon)

- ^{みくまのもうで} 三熊野詣 (Pèlerinage aux Trois Montagnes) (1965)
Sept nouvelles.
- ^{こうしゃくふじん} サド侯爵夫人 (Madame de Sade) (1965)
Œuvre décrite plus loin.
- ^{おんがく} 音楽 (La musique) (1965)
Une jeune femme « n'entend plus la musique », c'est-à-dire n'a plus de plaisir sexuel. Mishima raconte son parcours psychanalytique.
- ^{ゆうこく} 憂国 (Patriotisme) (1966)
Œuvre décrite plus loin.
- ^{まなつし} 真夏の死 (La mort en été) (1966)
Dix nouvelles.
- ^{はかくれにゆうもん} 葉隠入門 (Le Japon moderne et l'éthique samourai) (1967)
Œuvre décrite plus loin.

Principales œuvres V

(dates de publication au Japon)

- わか^{とも}友ヒッター (Mon ami Hitler) (1968)
Œuvre décrite plus loin.
- 太陽^{たいよう}と鐵^{てつ} (Le soleil et l'acier) (1970)
Œuvre décrite plus loin.
- 豊饒^{ほうじょう}の海^{うみ} (La mer de la fertilité) (1964–1970)
 - 春^{はる}の雪^{ゆき} (Neige de printemps) (1966)
 - 奔馬^{ほんば} (Chevaux échappés) (1969)
 - 曉^{あかつき}の寺^{てら} (Le temple de l'aube) (1970)
 - 天人^{てんにん}五衰^{ごすい} (L'ange en décomposition) (1971)

Mishima a été **trois fois nominé pour le prix Nobel** de littérature.

Confession d'un masque (1948) I

仮面かめんの告白こくはく

- roman semi-autobiographique
- le narrateur confesse son homosexualité secrète
- il est persuadé de jouer un rôle sur la scène du monde
- premiers émois devant le tableau de Guido Reni

Confession d'un masque (1948) II

かめん
告白
假面の告白



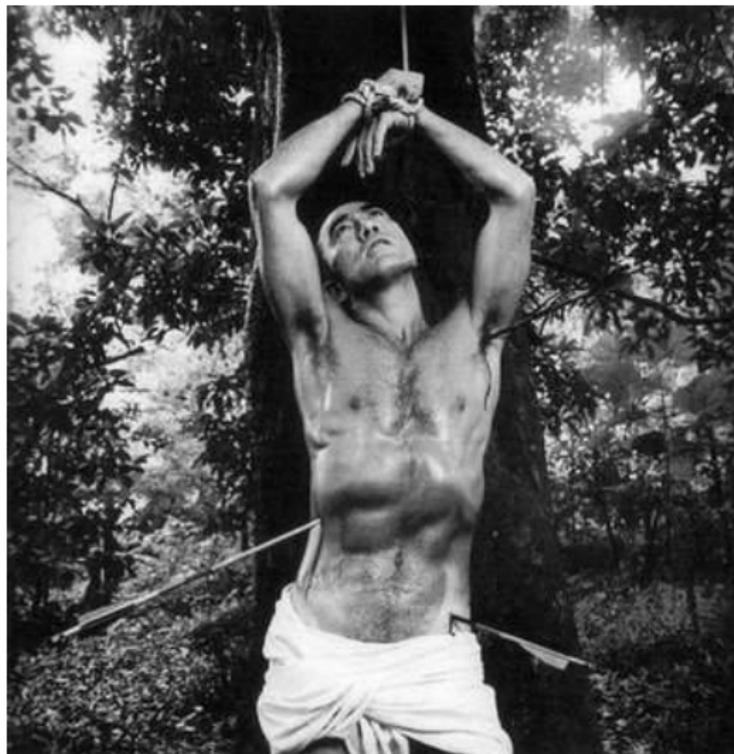
Saint Sébastien,

peint vers 1615 par

Guido Reni (1575–1642)

Confession d'un masque (1948) III

仮面かめんの告白こくはく



Mishima en

Saint Sébastien

(photographie :

ほそ え せい こう
細江英公)

Confession d'un masque (1948) IV

仮面かめんの告白こくはく

- admiration pour Omi, le garçon musclé
 - Omi, sa maturité et sa masculinité : admiration pour sa musculature
 - la faiblesse physique était considérée comme un objet de dégoût par le narrateur et ses camarades, car de nature féminine
 - la relation entre le narrateur et Omi est réminiscente du *nanshoku* (男色なんしよく) entre samouraïs
 - la relation entre le narrateur et Omi est à sens unique
 - l'affection du narrateur pour Omi est un « premier amour » (恋こい) qui doit être distingué de l'amour plus réciproque (愛あい)
 - homo = grec ὁμός = même, mais le *nanshoku* (男色なんしよく) n'est justement pas une relation basée sur le « même » (homme vient du latin *homo* = être humain)

Confession d'un masque (1948) V

仮面かめんの告白こくはく

- amour désespéré pour Sonoko
 - le narrateur croit aimer Sonoko, la sœur d'un ami
 - il doit renoncer à elle, sans vraiment pouvoir lui expliquer
- l'influence occidentale de Mishima transparait déjà, puisque Mishima essaie de se situer dans les classifications de Hirschfeld (1868–1935)

Confession d'un masque (1948) VI

仮面かめんの告白こくはく

- la distinction entre l'esprit et la chair est d'influence occidentale
 - l'*iro* (色いろ) japonais ne distinguait pas l'amour physique et mental
 - le nouveau concept Meiji de *ai* (愛あい) met en avant l'amour spirituel et dénigre l'*iro* (色いろ) comme sauvage et vulgaire. Le narrateur idéalise l'amour platonique :

A mes yeux Sonoko apparaissait comme l'incarnation de mon amour même de la normalité, mon amour des choses de l'esprit, mon amour des choses éternelles. (Confession d'un masque, Folio, page 234)

- le narrateur doit apprendre à s'accepter comme il est.

L'homosexualité de Mishima

- l'homosexualité de Mishima est encore discutée, même si on a dit que Morita (son assistant le jour du *seppuku*) ou d'autres étaient ses amants
- l'homosexualité de Mishima peut sembler évidente à la lecture de « Confession d'un masque », mais ce n'est qu'un roman
- de plus, pour analyser le cas de Mishima, il faut savoir que la notion d'homosexualité n'est pas la même au Japon et en Occident : au Japon, traditionnellement, ce sont les actes sexuels qui sont vus comme homosexuels, pas les personnes (distinction identité/comportement) ; en Occident, c'est plutôt l'inverse.

Brève histoire de l'homosexualité au Japon I



une conversation agréable
entre deux hommes
(extrait de ^{うたまくら}歌枕
de ^{きたがわ}喜多川 ^{うたまる}歌麿 (1788))

- l'homosexualité n'a jamais été considérée comme un péché dans la société et la religion japonaises ;
- la « tradition homosexuelle » au Japon semble emprunter beaucoup à la Chine ;

Brève histoire de l'homosexualité au Japon II

- dans l'ancien Japon, les monastères bouddhistes ont été des centres d'activité homosexuelle, malgré l'interdiction du *Vinaya* (code de discipline monastique) ;
- ni le 神道 (Shintô), ni l'interprétation japonaise du confucianisme ne contenaient d'interdiction ;
- lorsqu'un jeune samouraï était l'apprenti d'un samouraï plus âgé, il pouvait aussi en devenir l'amant ; c'est le 衆道 (*shudô*, abréviation de 若衆道, *wakashudô*, la voie des jeunes hommes) ;
- depuis la fin du 19^e siècle, le Japon a été exposé aux religions occidentales et ceci a affecté la manière de voir l'homosexualité au Japon ;

L'homosexualité dans le Japon moderne I

- en dépit d'une amélioration de la situation des homosexuels au Japon, les hommes et femmes homosexuels dissimulent souvent leur sexualité et beaucoup épousent des personnes de sexe opposé pour éviter les discriminations ;
- la défense des droits des homosexuels n'est pas une priorité des grands partis politiques ;
- la modification de la Constitution pour prendre en compte l'orientation sexuelle n'est pas largement soutenue ;
- beaucoup de lois ne s'appliquent pas à des couples homosexuels et certains rêvent d'avoir une structure comme le PACS ;
- le mariage homosexuel, par exemple, n'est pas autorisé par la Constitution ;

L'homosexualité dans le Japon moderne II

- certains hommes politiques ont fait leur *coming out* ;
- un certain nombre d'artistes cultivent leur image homosexuelle, notamment ^{み わ あきひろ}美輪明宏, un amant de Mishima ;
- ce n'est qu'en 1994 que la société de psychiatrie et de neurologie japonaise a cessé de classer l'homosexualité parmi les maladies ;
- l'OMS, qui avait classé l'homosexualité en maladie, la retire en 1985 ;
- il y a des bars gays, mais on voit peu/pas de couples homosexuels, et peu de marques d'affection en public.

L'homosexualité dans le Japon moderne III

by no means can it be said that society has become tolerant of homosexuality.

[...]

It is only possible for people to live comparatively happily as gays under certain conditions and it can be said that society as a whole still maintains relatively severe oppressive features.

(Sunagawa Hideki : « The Social Situation Facing Gays in Japan », Intersections : Gender, History and Culture in the Asian Context, numéro 12, janvier 2006.)

Pour les femmes, il y a eu un mythe de l'« invisibilité lesbienne japonaise », une sorte de déni qui a permis de les ignorer pendant longtemps.

Le Pavillon d'Or (1956) I

きんかくじ ろくおんじ
金閣寺 = 鹿苑寺



Le Pavillon d'Or (1956) II

金閣寺 = 鹿苑寺
きんかくじ = ろくおんじ

- base historique :
 - pavillon construit en 1397 à Kyoto
 - les deux étages supérieurs sont couverts de feuilles d'or pur
 - contient des reliques du bouddha
 - incendié en 1950 par un jeune moine bouddhiste
 - reconstruit en 1955
- Mishima a imaginé une histoire autour de l'**obsession de la beauté**
- personnage principal :
 - le moine Mizoguchi (溝口), bègue, acolyte au Pavillon d'Or

Le Pavillon d'Or (1956) III

金閣寺 = 鹿苑寺
きんかくじ ろくおんじ

- Mizoguchi est persuadé qu'il n'y a rien de plus beau que le Pavillon d'Or
- Mizoguchi n'a pas de succès auprès des femmes, et chaque fois qu'il est sur le point d'en conquérir une, le Pavillon d'Or se met en travers et le rend impuissant
- **la beauté devient un obstacle**
- le 2 juillet 1950, il met le feu au Pavillon d'Or ;
- il détruit l'objet de son amour.

La musique (1965)

音楽

- narrateur : Shiomi Kazunori, psychanalyste
- la ravissante mais énigmatique Yumikawa Reiko vient le voir
- Reiko « n'entend pas la musique » (absence de plaisir sexuel)
- l'armature du roman est l'analyse du docteur
- Reiko a une personnalité extrêmement complexe, manipulatrice, touchante, perverse, insaisissable
- l'analyse de Reiko est une véritable enquête, avec ses rebondissements
- réflexion sur le désir sexuel, les mécanismes de jouissance chez la femme
- critique de la psychanalyse

La perfection du corps



- Dans « Le soleil et l'acier » (太陽^{たいよう}と鐵^{てつ}), Mishima décrit pourquoi il a commencé à forger son corps.
- À 18 ans, les muscles adaptés à une mort dramatique lui faisaient défaut.

Le soleil et l'acier (1970)

太陽と鐵

Passé qu'un penseur au teint blême jongle avec des idées nocturnes dans le secret de son bureau, mais quoi de plus hâve, de plus glacé pour ses élèves s'il se mettait à parler du corps pour distribuer la louange ou le blâme ? Je connaissais si bien cette sorte de dénuement qu'un beau jour, brusquement, l'idée me vint de me forger des muscles généreux.

(Le soleil et l'acier, page 28)

En 1968, Mishima est devenu 5^e dan (五段) au kendo (剣道).

Théâtre I

Mishima a composé plusieurs pièces pour le Nô (能^{のう}) et le *Kabuki* (歌舞伎^{かぶき}) (chant, danse, habileté technique).

Seules certaines pièces ont été traduites en français.

- 鱒売恋 曳網^{いわしうり こいのひきあみ} (Le filet d'amour du vendeur de sardines) (1954) (Kabuki)
Pièce comique où un vendeur de sardines tombe amoureux d'une courtisane. Il se déguise en samouraï, tandis qu'elle se déguise en princesse.
- 近代能楽集^{きんだいのうかくしゅう} (Cinq Nô modernes) (1956) (Nô)

Théâtre II

Quelques autres pièces « occidentales » :

- ^{くろ とかげ}黒蜥蜴 (Le lézard noir) (1961)
Pièce adaptée d'un célèbre roman policier de Rampo Edogawa
(^{えど がわらん ぽ}江戸川乱歩) de 1934
 - Edogawa Rampo : pseudonyme de ... ? 😊
 - Le « lézard noir » est une femme, la « méchante » qui cherche un diamant et collectionne les hommes pour en faire des poupées.
 - adapté au cinéma

Théâtre III

- サドこうしゃく ふうじん侯爵夫人 (Madame de Sade) (1965)
 - sur le changement d'attitude de Madame de Sade au retour de prison de son mari en 1790 ;
 - Madame de Sade soutient le marquis lorsqu'il est en prison ;
 - au retour de Sade, elle se retire du monde et prend le voile :
 - Madame de Sade a rejeté la réalité et choisi la fiction de l'illusion ;
 - elle n'a pas accepté le changement du marquis au moment de l'écriture de son roman *Justine*, avec laquelle elle ne pouvait plus s'identifier.

Théâtre IV

- わか^{とも}友ヒットラー (Mon ami Hitler) (1968)
 - autour de la « nuit des longs couteaux » (30 juin 1934) où Hitler fait exécuter un certain nombre de militaires qui menaçaient son régime ;
 - l'« ami » est un officier qui va être exécuté ;
 - basé sur une biographie de Hitler et sur la tragédie *Britannicus* de Racine ;
 - l'un des thèmes intéressants de Mishima était celui du libre choix de la destruction et du mal ;
 - tract distribué lors de la première :
« Le dangereux idéologue Mishima dédie une ode du mal au dangereux héros Hitler »

Patriotisme (1961)

ゆうこく
憂国

- la nouvelle de Mishima prend comme toile de fond la mutinerie de 1936
- film muet réalisé par Mishima en 1966, avec lui-même et つるおかよしこ 鶴岡淑子 (Yoshiko Tsuruoka)
- musique : le *Liebestod* de *Tristan und Isolde* de Wagner
- le film avait été considéré comme perdu et a été redécouvert en 2005
- la scène est très dépouillée, comme dans le Nô

Patriotisme (1961)

ゆうこく
憂国

- lieutenant Shinji Takeyama (武山^{たけ やま しん じ}信二)
- sa femme Reiko (麗^{れい}子^こ)
- le lieutenant revient de sa garde
- le lendemain, il devra se battre contre ses camarades
- il choisit donc de se suicider, sa femme servira de témoin et se suicidera ensuite

Incident du 26 février 1936

二・二六事件

- tentative de coup d'état
- lancée par le *groupe du chemin impérial* (皇道派) de l'armée japonaise, actif dans les années 1920 et 1930
- faction soutenue par de jeunes officiers voulant établir un gouvernement militaire, promouvant des idéaux totalitaristes, militaristes et expansionnistes
- les incidents ont duré du 26 au 29 février 1936
- plusieurs hommes politiques ont été assassinés
- plusieurs œuvres de fiction sont basées sur ces événements
- ces événements sont encore controversés et il y a plusieurs théories à leur sujet

し
至

まこと
誠





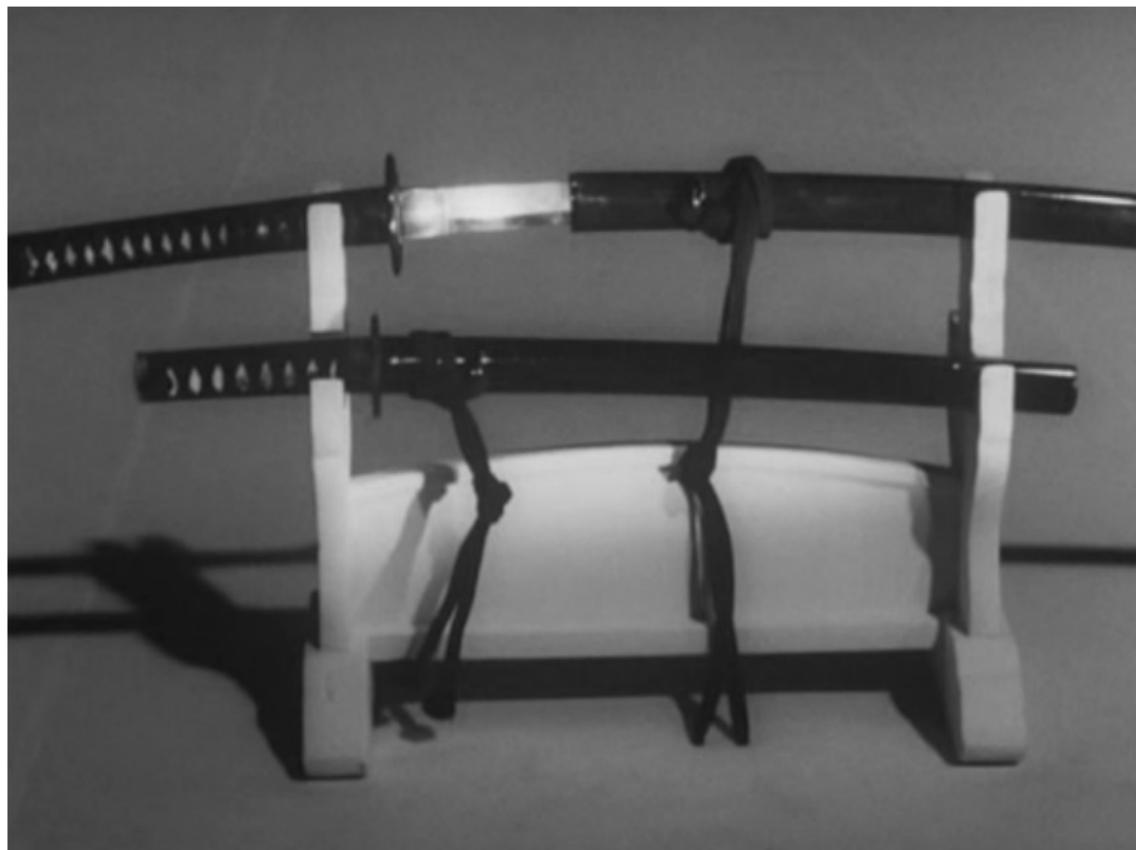






































La mort dans la culture japonaise

- la culture samouraï a eu une profonde influence sur la culture japonaise ;
- pour les Japonais, la mort n'est pas seulement la fin de la vie, elle occupe une place positive ;
- faire face à la mort avec la juste attitude est une des plus importantes réalisations de la vie.

La mort volontaire dans la culture japonaise I

Une part essentielle de grandeur et de sérénité disparaît quand s'efface d'une civilisation la liberté de mourir.

(Maurice Pinguet : La mort volontaire au Japon)

Dans le monde chrétien, la vie est un cadeau de Dieu et, se tuer c'est rejeter sa suprématie : acte de lâcheté.

Chez les Stoïciens, savoir mourir au bon moment est une marque de sagesse.

Au Japon : c'est le courage de se juger coupable qui est valorisé.

La mort volontaire dans la culture japonaise II

Pourquoi se suicide-t-on ?

- le samouraï vaincu, en se faisant *seppuku*, renverse sa défaite en victoire ; le choix pouvait être entre être tué et se tuer soi-même ;
- quand un seigneur mourait, ses vassaux pouvaient se tuer en signe de fidélité ;
- preuve d'honnêteté : celui qui est accusé de vol peut montrer qu'il n'est pas coupable en se suicidant ;
- départ pour l'au-delà avec sa bien aimée en cas d'amour contrarié ;
- comme réponse au désespoir ;
- pour la gloire de l'empereur (kamikazes).

La mort volontaire dans la culture japonaise III

- manières de se tuer :
 - *seppuku* : suicide rituel pour les guerriers, avec coupe horizontale du ventre
 - 切腹 (切 : couper, 腹 : abdomen)
 - 腹切り
 - *jûmonji-giri* (十文字切り) : coupe horizontale + verticale (十文字 = croix)
 - *jigai* (自害), pour les femmes
- conditions de la mort
 - *shinjû* (心中) : double suicide
 - *kobara* : suicide pour le bien des enfants
 - etc.

La mort volontaire dans la culture japonaise IV

- Au Japon, le ventre est l'équivalent du cœur en Occident.
- Apothéose morale : au dernier moment tout homme pouvait devenir un héros. Métamorphosé par son acte même, il mourait dans la gloire.

La mort volontaire dans la culture japonaise V

Efficaces ou non, disait l'amiral Onishi, ces attaques [kamikazes] donnent au monde et à nous-mêmes le spectacle de l'héroïsme, de la fierté, elles assureront, quoi qu'il arrive, la survie de notre patrimoine spirituel. Ainsi, le sacrifice en vient un jour à reconnaître qu'il est vide et vain, mais il peut régner sans but, il se targue de son prestige, de son éclat — et continue, par inertie, sur sa lancée.

(Maurice Pinguet : La mort volontaire au Japon, 1984, p. 257)

L'éthique samouraï : le *Hagakure* (葉隠) I

葉隠 (はがくれ « à l'ombre des feuilles »)

- guide pratique et spirituel destiné aux guerriers, écrit par やまもと つねとも 山本常朝 (Tsunetomo Yamamoto) : onze volumes (1716) ;
- le livre prêche le ぶしどう 武士道 (*bushidô*, la voie du guerrier) ;
- aussi un ouvrage de *nostalgie*, inspiré par la disparition des valeurs du samouraï au 18^e siècle (Otomo, page 36) ;
- diffusé dans le grand public au début du 20^e siècle ;
- principal ouvrage sur le 武士道 dans les années 1930 ;
- son utilité résidait dans sa combinaison entre le culte de la mort et l'idéal de fidélité et de dévotion au bien public ;
- discrédité après la seconde guerre mondiale, et accusé d'avoir mené la nation sur la voie du militarisme ;

L'éthique samouraï : le *Hagakure* (葉隠) II

葉隠 (《 à l'ombre des feuilles 》)

- popularisé en Occident par le livre de Mishima, *Le Japon moderne et l'éthique samouraï* (1967) ;
- reste très populaire auprès des non-Japonais ;
- élément essentiel du film « Ghost Dog, la voie du samouraï » de Jim Jarmush (1999).

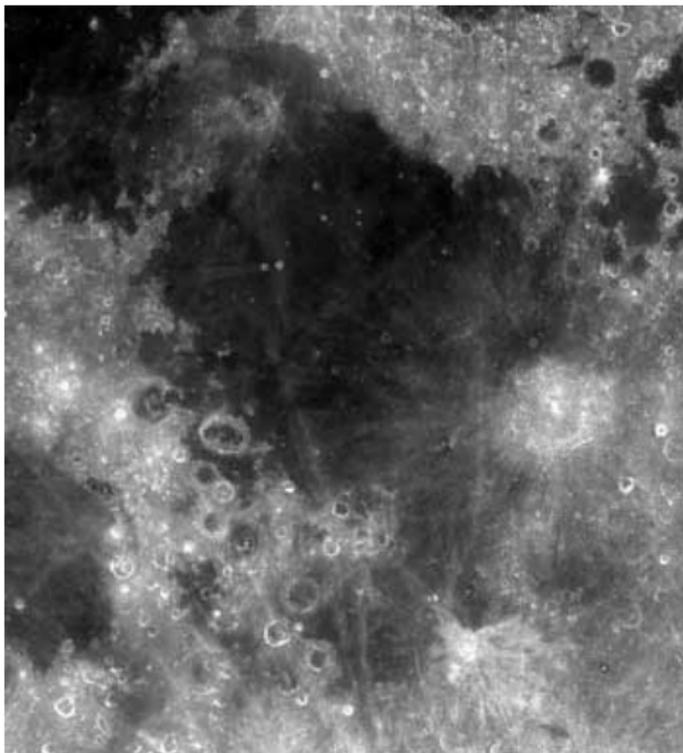
Le *Hagakure* est aussi inspiré par la philosophie de Wang Yangming.

- 王陽明 (Wáng Yángmíng) (1472–1529), philosophe chinois ;
- « Connaissance et action ne font qu'un ».

La position de Mishima se situe quelque part entre la philosophie de l'action de Wáng Yángmíng et la volonté de puissance de Nietzsche. (Otomo, page 36)

La mer de la fertilité (1964–1970)

ほうじょう うみ
豊饒の海



La mer de la fertilité (1964–1970)

豊饒の海 : chef-d'œuvre de Mishima.

« The most complete vision we have of Japan in the twentieth century. » (Paul Theroux)

- 春の雪 (Neige de printemps) (paru en 1966)
- 奔馬 (Chevaux échappés) (paru en 1969)
- 暁の寺 (Le temple de l'aube) (paru en 1970)
- 天人五衰 (L'ange en décomposition) (paru en 1971)

Dernier volume livré à l'éditeur le jour du suicide.

Thème : sur la **réincarnation d'un esprit** (天) et l'avocat qui le cotoie dans les différents stades de son existence, de 1912 à 1975. Référence à la *mare fecunditatis* (mer de fécondité ou de fertilité), zone sombre sur la lune.

La mer de la fertilité (1964–1970)

Les grandes idées

- *Neige de printemps* : l'ancienne aristocratie de Tokyo en 1912 ;
- *Chevaux échappés* : l'histoire d'une conspiration en 1932, les racines du sens japonais de l'honneur avant guerre ;
- *Le temple de l'aube* : la poursuite de la beauté et de l'illumination, pendant et après la guerre ;
- *L'ange en décomposition* : dépérissement des anciennes traditions et idéaux.

La mer de la fertilité (1964–1970)

Les principaux personnages

- Shigekuni Honda (本多繁邦^{ほん だ しげくに}), étudiant en droit dans le premier volume et juge à la retraite dans le dernier ;
- l'ami de Honda et ses avatars :
 - ① Kiyooki Matsugae (松枝清顯^{まつ かが きよ あき}), un jeune aristocrate ;
 - ② Isao Inuma (飯沼勲^{いいぬま いさお}), un extrémiste ultra-nationaliste ;
 - ③ Ying Chan (ジン・ジャン), une princesse thaïlandaise nonchalante ;
 - ④ Tôru Yasunaga (安永透^{やすなが とうる}), un orphelin manipulateur et sadique ;
- Satoko Ayakura (綾倉聡子^{あやくら さとこ}) : la femme que Kiyooki aime ;

La mer de la fertilité (1964–1970)

Thèmes

- réincarnation (Mishima, athée, n'y croyait pas) ;
- problématique du destin : Honda a peu à peu une détermination obsessionnelle pour comprendre le fonctionnement de la destinée individuelle et sauver son ami ;
- longue histoire qui ne débouche sur rien : problématique du néant, notamment au travers de la doctrine du Yuishiki (唯識) (théorie du « rien-que-conscience ») du bouddhisme Hossô (法相) dans laquelle la signification d'un objet est donnée par l'observateur ;
- faire du mal à ceux que l'on aime.

Les événements sont ancrés dans la réalité du temps et de l'espace.

Neige de printemps (1966)

はるゆき
春の雪

- L'histoire commence en 1912.
- Kiyooki et Honda sont deux amis d'enfance.
- Honda : personnage central, symbole de la raison.
- Kiyooki :
 - symbolise les excès ;
 - possède **trois grains de beauté** ;
 - a un journal de ses rêves avec des prédictions ;
 - rencontre Satoko, qui devait épouser un prince.
- Satoko tombe enceinte de Kiyooki, avorte et s'enferme dans un couvent.
- Kiyooki tombe malade et meurt à l'âge de vingt ans, en disant à Honda qu'il le reverrait :
« Je viens d'avoir un rêve. Je te reverrai. Je le sais.
Sous la cascade. »

Chevaux échappés (1969) I

奔馬

- L'histoire se passe entre juin 1932 et décembre 1933.
- Honda est maintenant un juge. Il conserve le journal des rêves de Kiyooki. Il est marié et mène une vie paisible. Sa vie semble tracée.
- Puis, lors d'un tournoi de kendo, Honda rencontre Isao Inuma.
- Isao est loyal à ses notions d'honneur et de pureté. Il a été formé au code des samouraïs par son père.
- Isao est un fanatique et veut restaurer le *Yamato-damashii* (大和魂, l'esprit japonais).
- Avec le soutien de l'armée, il prévoit d'assassiner plusieurs membres clés du gouvernement le 3 décembre 1932. Et il est déterminé à ce que lui et ses ennemis meurent.

Chevaux échappés (1969) II

奔馬

- Sous une chute d'eau, Honda remarque qu'Isao a **trois grains de beauté**, comme Kiyooki, et donc en est la réincarnation.
- Et il se remémore les paroles de ce dernier.
« Je te reverrai. Je le sais. Sous la cascade. »
- Isao prête à Honda un exemplaire de son livre préféré, le « Discours sur l'histoire de la ligue du vent divin » (神風連史話) (livre fictif sur le soulèvement de 1876).
- Honda s'efforce alors de sauver Isao sans révéler ce qui le relie à lui.
- Le plan d'Isao échoue, Honda devient son avocat. Isao est libéré en raison de sa jeunesse et de la pureté de ses motifs.
- Après avoir appris la vérité, Isao assassine la principale cible et se fait *seppuku* sur la plage.

Le temple de l'aube (1970) I

あかつき てら
暁の寺



- En 1941, Honda est envoyé à Bangkok et il en profite pour voir tout ce qu'il peut de la Thaïlande. Il va visiter le temple bouddhiste *Wat Arun* (le temple de l'aube).
- Honda rencontre alors une fille de 7 ans, **Ying Chan, qui prétend être la réincarnation d'un garçon japonais.**
- Ying Chan demande à être ramenée au Japon.
- Honda ne voit pas les trois grains de beauté, ce qui l'ennuie.
- Honda est de plus en plus indifférent au monde extérieur.
- Il pense à aller revoir Satoko dans son couvent.

Le temple de l'aube (1970) II

あかつき てら
暁の寺

- La seconde partie se déroule en 1952.
- Ying Chan est maintenant au Japon.
- Début du voyeurisme de Honda.
- En espionnant Ying Chan, **Honda voit finalement les grains de beauté.**
- Après un incendie, Ying Chan retourne en Thaïlande et Honda pense l'avoir sauvée.
- Quinze ans plus tard, Honda apprend qu'elle aussi est morte à vingt ans.

L'ange en décomposition (1971) I

てんにん ごすい
天人五衰

- L'histoire commence le 2 mai 1970.
- Tôru Yasunaga est un orphelin de 16 ans travaillant dans la baie de Miho :



- Tôru porte aussi ses **trois grains de beauté**.

L'ange en décomposition (1971) II

天人五衰

- Honda fait sa connaissance et veut l'adopter. Il veut le protéger.
- Fin 1974, Keiko, l'amie de Honda, révèle à Tôru les vraies raisons de l'adoption. Elle lui dit que s'il ne meurt pas en 1975, il doit être un escroc. Tôru demande à voir le journal des rêves de Kiyooki. Le 28 décembre, Tôru essaie de se suicider, mais il devient seulement aveugle.
- Honda découvre que Keiko l'a trahi et se sépare d'elle. Il finit par conclure que Tôru n'était pas la réincarnation de Kiyooki.
- En 1975, Honda retourne au temple de Gesshū (月修寺門跡) pour la première fois depuis 1914. Il retrouve Satoko qui est la supérieure. Elle dit ne pas se souvenir de Kiyooki. Honda répond : « Peut-être n'y a-t-il pas eu moi ».

Société du bouclier (*Tatenokai*) I

たてかい
楯の会

- milice privée fondée par Mishima le 5 octobre 1968 ;
- objet :
 - protéger et défendre les valeurs japonaises,
 - servir l'empereur du Japon,
 - contribuer à la restauration de son pouvoir et de son statut divin ;
- droit de s'entraîner au sein des forces d'autodéfense ;
- 300 soldats.

Rétrospectivement, on peut voir la création de cette milice comme un **élément de la préparation du suicide** de Mishima. (Goodman, p. 156)

Société du bouclier (*Tatenokai*) II

たてかい
楯の会



Mishima et les membres de la ^{たて}楯^{かい}の会
l'ayant accompagné le 25 novembre 1970.

Société du bouclier (*Tatenokai*) III

なて かい
楯の会



Mishima harangue les soldats quelques minutes avant de se suicider.

25 novembre 1970 : dernier jour

*Death is the mother of beauty; hence from her,
Alone, shall come fulfillment to our dreams
And our desires.*

—Wallace Stevens (1879–1955), Sunday Morning

Le 25 novembre 1970, Mishima a utilisé un subterfuge pour prendre en otage un général à la base militaire d'Ichigaya (市谷^{いちがや}), QG des forces d'auto-défense pour

- faire assembler un millier d'hommes et leur lire un discours sur le retour du Japon à son ancienne souveraineté et le **refus de la Constitution imposée par les Américains**;
- **critiquer le traité de non-prolifération nucléaire** signé par le Japon le 3 février 1970;
- se suicider avec 森田必勝^{もり た まさ かつ} (Masakatsu Morita);

Mishima est allé jusqu'à anticiper les frais du procès.

Article 9 de la Constitution du Japon (1947)

第九条 日本国民は、正義と秩序を基調とする国際平和を誠実に希求し、国権の発動たる戦争と、武力による威嚇又は武力の行使は、国際紛争を解決する手段としては、永久にこれを放棄する。

二 前項の目的を達するため、陸海空軍その他の戦力は、これを保持しない。国の交戦権は、これを認めない。

ARTICLE 9. Aspiring sincerely to an international peace based on justice and order, the Japanese people forever renounce war as a sovereign right of the nation and the threat or use of force as means of settling international disputes. (2) In order to accomplish the aim of the preceding paragraph, land, sea, and air forces, as well as other war potential, will never be maintained. The right of belligerency of the state will not be recognized.

Le dernier samouraï ?

On considère souvent que le dernier samouraï est ^{さいごう たかもり}西郷隆盛 (Takamori Saigô) (1827–1877), qui se fit *seppuku* lors de la rébellion de Satsuma (^{せいなんせんそう}西南戦争) qui inspira le film de 2003 avec トム・クルーズ.

L'écrivain Donald Richie se souvient que lors de son dernier dîner avec Mishima, celui-ci revenait toujours à Saigô.

“Saigo,” I remember his saying, “was the last true samurai.” But as he said this he knew, I now see, that it was he, himself, who would be the last.

Donald Richie, The Japan Journals : 1947–2004, 2005, p. 151

Fascisme I

On a dit de Mishima qu'il était un fasciste et ses livres ont été interdits dans des pays comme la Chine ou l'Union Soviétique. Qu'est-ce exactement que le fascisme ?

- mouvement fondé par Mussolini vers 1919 :
 - s'oppose à la démocratie, au parlementarisme, au socialisme ;
 - rejet des droits de l'homme ;
 - rejet des libertés individuelles et du libéralisme ;
 - l'émancipation de la classe ouvrière passe par la violence ;

Fascisme II

- plus généralement :
 - système totalitaire ;
 - mouvement politique s'appuyant sur un pouvoir fort ;
 - importance d'un groupe uni et solidaire ;
 - métiers organisés en corporations ;
 - exaltation du sentiment nationaliste ;
 - rejet de l'opposition et des institutions démocratiques et libérales ;
 - contrôle politique extensif de la société civile ;
 - mobilisation de valeurs comme le patriotisme, les idéaux de « rénovation » nationale et de pureté ;
- on considère que fascisme \neq nazisme (absence des thèmes raciaux dans le fascisme originel, vision différente de l'État).

Mishima et le fascisme

- Dans un texte de 1954 sur le fascisme, Mishima affirme que sa position diffère totalement de celle du nationalisme japonais d'avant-guerre.
- De plus, le « fascisme » japonais diffère lui-même du fascisme européen qui est le fruit du nihilisme (cf. Nietzsche, nihilisme = absence de valeurs).
- Mishima conclut que le fascisme (européen) est incompatible avec le système impérial.

Pourquoi le suicide ?

Pourquoi le suicide ?

- pas un acte désespéré, mais un acte prémédité ;

Pourquoi le suicide ?

- pas un acte désespéré, mais un acte prémédité ;
- pas un geste politique : Mishima n'avait aucune illusion sur les conséquences politiques de son geste, surtout après les réactions hostiles de l'armée ;

Pourquoi le suicide ?

- pas un acte désespéré, mais un acte prémédité ;
- pas un geste politique : Mishima n'avait aucune illusion sur les conséquences politiques de son geste, surtout après les réactions hostiles de l'armée ;
- pas un geste religieux : il ne s'agit pas de retrouver un au-delà ou de se réincarner, car Mishima ne croyait pas à la réincarnation ;

Pourquoi le suicide ?

- pas un acte désespéré, mais un acte prémédité ;
- pas un geste politique : Mishima n'avait aucune illusion sur les conséquences politiques de son geste, surtout après les réactions hostiles de l'armée ;
- pas un geste religieux : il ne s'agit pas de retrouver un au-delà ou de se réincarner, car Mishima ne croyait pas à la réincarnation ;
- c'est évidemment un geste symbolique ;

Pourquoi le suicide ?

- pas un acte désespéré, mais un acte prémédité ;
- pas un geste politique : Mishima n'avait aucune illusion sur les conséquences politiques de son geste, surtout après les réactions hostiles de l'armée ;
- pas un geste religieux : il ne s'agit pas de retrouver un au-delà ou de se réincarner, car Mishima ne croyait pas à la réincarnation ;
- c'est évidemment un geste symbolique ;
- mais pas un acte d'honneur comme l'envisage le lieutenant Takeyama, lequel doit se suicider pour éviter d'avoir à se retourner contre ses camarades, et va rejoindre l'au-delà ;

Pourquoi le suicide ?

- pas un acte désespéré, mais un acte prémédité ;
- pas un geste politique : Mishima n'avait aucune illusion sur les conséquences politiques de son geste, surtout après les réactions hostiles de l'armée ;
- pas un geste religieux : il ne s'agit pas de retrouver un au-delà ou de se réincarner, car Mishima ne croyait pas à la réincarnation ;
- c'est évidemment un geste symbolique ;
- mais pas un acte d'honneur comme l'envisage le lieutenant Takeyama, lequel doit se suicider pour éviter d'avoir à se retourner contre ses camarades, et va rejoindre l'au-delà ;
- en fait, c'est plus que cela,
 - c'est un **acte esthétique** qui achève la beauté de son œuvre ;

Pourquoi le suicide ?

- pas un acte désespéré, mais un acte prémédité ;
- pas un geste politique : Mishima n'avait aucune illusion sur les conséquences politiques de son geste, surtout après les réactions hostiles de l'armée ;
- pas un geste religieux : il ne s'agit pas de retrouver un au-delà ou de se réincarner, car Mishima ne croyait pas à la réincarnation ;
- c'est évidemment un geste symbolique ;
- mais pas un acte d'honneur comme l'envisage le lieutenant Takeyama, lequel doit se suicider pour éviter d'avoir à se retourner contre ses camarades, et va rejoindre l'au-delà ;
- en fait, c'est plus que cela,
 - c'est un **acte esthétique** qui achève la beauté de son œuvre ;
 - c'est un **geste contre le nihilisme de notre époque**.

Le combat de Mishima contre le nihilisme

- philosophie nihiliste : les valeurs n'existent pas, mais sont inventées ;
- Nietzsche a décrit le nihilisme, mais ne s'en est jamais fait l'avocat ;
- aucun rapport avec le *Śūnyatā*, le vide bouddhiste ;
- s'il n'y a pas de valeurs en dehors de nous, pas de beauté absolue, etc.,
 - il n'y a rien qui vaille la peine de se battre,
 - rien qui soit plus important que nous,
 - rien qui vaille le sacrifice ;
- dans le nihilisme, il n'y a plus que l'homme pour lui-même, c'est le règne de l'égoïsme ;
- Mishima a voulu montrer, par le sacrifice, qu'il y avait encore des valeurs transcendantales, qui valaient la peine de se sacrifier.

Réactions au suicide de Mishima I

- Au Japon, le malaise l'emporta sur l'admiration : on voyait trop ce que l'acte avait eu de factice.
- Après le suicide, le premier ministre さとう えい さく 佐藤栄作 (Eisaku Satô, prix Nobel de la paix en 1974) affirma simplement que Mishima était devenu « fou », ce qui lui a évité de faire face à la problématique de l'affiliation avec les États-Unis.
- Après le suicide, on a craint que l'Occident n' imagine la possibilité d'un retour au militarisme et au nationalisme.
- Certains ont pensé que cela inspirerait d'autres extrémistes pour tenter des coups d'état comme dans les années 1930.

Réactions au suicide de Mishima II

[Mishima's suicide] was a single, personal, creative act. It did not mean a resurgence of militarism, a reversion to wartime ideals, or anything of the sort because—and this Mishima must have known so well that the jeering of the soldiers he was addressing could not have surprised him—his suicide was entirely ritual. It had few connections with and little meaning for contemporary Japan. And it was just this that created the consternation that accompanied the shock of his death, and the means through which it had been crafted.

*Donald Richie, The Japan Journals : 1947–2004, 2005,
p. 151*

Réactions au suicide de Mishima III

« on rencontrera toujours l'écart qui sépare l'absolu de la mort de la relativité de la justice qui n'est qu'une idée humaine. Et la justesse des buts pour lesquels nous mourons aujourd'hui, dans une décennie ou dans plusieurs, dans un siècle ou même dans deux, sera peut-être soumise à révision et condamnée par l'histoire »

(Le Japon moderne et l'éthique samouraï. La voie du Hagakuré, p. 93).

Réactions au suicide de Mishima IV

Il est certain que Mishima ne se berça jamais du faux espoir de réussir : quel miracle aurait pu le sauver ? D'emblée, son intention fut suicidaire, et toute l'aventure politique, d'ailleurs ardente et sincère, dont il enveloppa son vœu de mort semble avoir été concertée en vue de la conclusion : procédé de romancier habitué à construire une intrigue à rebours.

(Maurice Pinguet : La mort volontaire au Japon, 1984, p. 310)

Réactions au suicide de Mishima V

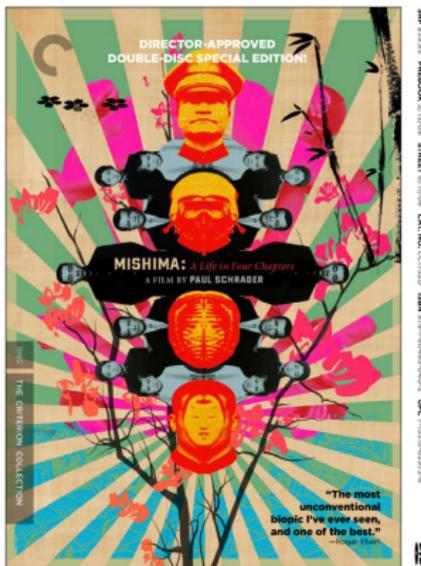
What if a historian discovers fifty years on that the Mishima Affair was a dramatic performance produced by an artist called Mishima Yukio? The Mishima Affair is, after all, a collection of stories narrated by newspaper reporters, literary biographers, critics and historians. It is a historical fact, but there is no 'unmediated' original text that holds the true. It is ready for circulation like any other text, transforming itself on the way.

(Ryoko Otomo : « 'The Way of the Samurai' : Ghost Dog, Mishima, and Modernity's Other »)

Pour aller plus loin...

« Mishima : a life in four chapters » (1985)

Film de Paul Schrader



Basé principalement sur

- Le Pavillon d'Or (^{きんかくじ}金閣寺, 1956)
- La maison de Kyoko (^{きょうこ}鏡子の^{いえ}家, 1959)
(pas traduit en français ou anglais)
- Chevaux échappés (^{ほんば}奔馬, 1969)

mais aussi sur les romans autobiographiques :

- Confession d'un masque (^{かめん}仮面の^{こくはく}告白, 1948)
- Le soleil et l'acier (^{たいよう}太陽と^{てつ}鐵, 1970)

Mishima au cinéma I

Les films adaptés de l'œuvre de Mishima sont :

- 潮騒 (Shiosai) (1954, d'après *Le tumulte des flots*) réalisé par Senkichi Taniguchi (谷口千吉).
- 永すぎた春 (1957, d'après *Le printemps qui était trop long*) réalisé par Shigeo Tanaka (田中茂雄)
- 美德のよろめき (1957, d'après *La vertu chancelante*) réalisé par Kô Nakahira (中平康)
- 炎上 (1958, *Le Pavillon d'Or*) réalisé par Kon Ichikawa (市川崑)
- お嬢さん (1961, d'après *La jeune dame*), réalisé par Taro Yuge (弓削太郎)

Mishima au cinéma II

- 黒蜥蜴 (1962, d'après *Le Lézard Noir*), réalisé par Umeji Inoue
(井上梅次)
- 獣の戯れ (1964, d'après *Le sport des bêtes*), réalisé par
Sôkichi Tomimoto (富本壮吉)
- 剣 (1964, d'après la nouvelle *Le Sabre*), réalisé par Kenji
Misumi (三隅研次)
- 肉体の学校 (1965, *L'école de la chair*), réalisé par Ryô
Kinoshita (木下亮)
- 憂国 (1966, d'après la nouvelle *Patriotisme*), réalisé par
Masaki Domoto (堂本正樹) et Yukio Mishima (三島由紀夫)

Mishima au cinéma III

- Die Hundertste Nacht (« La centième nuit », de la pièce そとばこまち 卒塔婆小町, 1966), téléfilm allemand de Frank Guthke.
- 愛の渇き (1966, d'après *Une soif d'amour*), réalisé par Koreyoshi Kurahara (くらはらこれよし 蔵原惟繕)
- 黒蜥蜴 (1968, d'après *Le Léopard Noir*), réalisé par Kinji Fukasaku (ふかさくきんじ 深作欣二)
- 黒薔薇の館 (1969, d'après la nouvelle *Le manoir de la rose noire*), réalisé par Kinji Fukasaku (ふかさくきんじ 深作欣二)
- 潮騒 (Shiosai) (1971, d'après *Le tumulte des flots*), réalisé par Shirô Moritani (もりたにしろう 森谷司郎)

Mishima au cinéma IV

- 音楽 (1972, d'après *La musique*), réalisé par Yasuzô Masumura (増村保造)
おん がく
- 潮騒 (Shiosai) (1975, d'après *Le tumulte des flots*), réalisé par Katsumi Nishikawa (西河克己)
しお さい
- The Sailor Who Fell from Grace with the Sea (1976, d'après *Le marin rejeté par la Mer*) réalisé par Lewis John Carlino.
- 金閣寺 (1976, d'après *Le Pavillon d'Or*), réalisé par Yôichi Takabayashi (高林陽一)
きん かく じ
- 潮騒 (Shiosai) (1985, d'après *Le tumulte des flots*), réalisé par Tom Kotani (トム・コタニ)
しお さい
- 鹿鳴館 (1986, d'après la pièce *Le Palais des fêtes*), réalisé par Ichikawa Kon (市川崑)
ろく めい かん

Mishima au cinéma V

- Markisinnan de Sade (1992, d'après la pièce *La marquise de Sade*), téléfilm réalisé par Ingmar Bergman
- L'école de la chair (1998), réalisé par Benoît Jacquot.
- ^{はる}春の^{ゆき}雪 (2005, d'après *Neige de printemps*), réalisé par Isao Yukisada (^{ゆき} ^{さだ} ^{いさお}行定勲)

Mishima acteur

Les films dans lesquels Mishima a joué :

- からっかせ や ろう風野郎 (1960), réalisé par Yasuzô Masumura
(増村ます むら やす ぞう保造)
Mishima tient ici le rôle principal.
- 憂国ゆう こく (Patriotisme) (1965) : voir plus haut.
- 黒蜥蜴くろ とかけ (1968) : voir plus haut.
- 人斬りひと き (Tenchu) (1969), réalisé par Hideo Gosha (五社英雄ごしゃ ひで お)

Quelques pistes bibliographiques I

- livres de et sur Mishima :
 - Mishima : romans parus chez Gallimard
 - Mishima : « Défense de la culture (extraits) », *Esprit*, février 1973, pages 344–355
 - Henri-Alexis Baatsch : *Mishima : modernité, rite et mort*, Paris : Éd. du Rocher, 2006
 - Annie Cecchi : *Mishima Yukio : Esthétique classique, univers tragique — D'Apollon et Dionysos à Sade et Bataille*, Paris : Honoré Champion, 1999
 - Christine Fantin : *Mishima et le mythe de Saint-Sébastien*, mémoire de maîtrise de littérature comparée, Université de Lyon 3, 1999
 - Giuseppe Fino : *Mishima : écrivain et guerrier*, Paris : Guy Trédaniel — Éditions de la Maisnie, 1983

Quelques pistes bibliographiques II

- Catherine Millot : *Gide, Genet, Mishima : intelligence et perversion*, Paris : Gallimard, 1999
- Susan J. Napier : *Escape from the Wasteland : romanticism and realism in the fiction of Mishima Yukio and Oe Kenzaburo*, Cambridge : Harvard University press, 1995
- John Nathan : *La vie de Mishima*, Paris : Gallimard, 1980
- Jean-Jacques Origas : *Dictionnaire de littérature japonaise*, Paris : Presses universitaires de France, 2000
- Gwenn Boardman Petersen : *The moon in the water : understanding Tanizaki, Kawabata, and Mishima*, Honolulu : University Press of Hawaii, 1979
- Jerry S. Piven : *The madness and perversion of Yukio Mishima*, Westport, Conn. : Praeger, 2004
- Henry Scott-Stokes : *Mort et vie de Mishima*, Arles : P. Picquier, 1996

Quelques pistes bibliographiques III

- Roy Starrs : *Deadly dialectics : sex, violence, and nihilism in the world of Yukio Mishima*, Folkestone : Japan Library, 1994
- Makoto Ueda : *Modern Japanese Writers and the nature of literature*, Stanford, Calif. : Stanford University Press, 1976
- Marguerite Yourcenar : *Mishima ou La vision du vide*, Paris : Gallimard, 1980

Quelques pistes bibliographiques IV

- articles sur Mishima :
 - David G. Goodman : « An Aesthetic of Destruction : Mishima Yukio's *My Friend Hitler* », pages 151–162 de dans Hiroshi Nara : *Inexorable modernity : Japan's grappling with modernity in the arts*, 2007
 - Mikołaj Melanowicz : « The Power of Illusion : Mishima Yukio and *Madame de Sade* », *Japan Review*, volume 3, 1992, pages 1–13
 - Donald Richie : « Mishima's literary mistress », *The Japan Times*, 13 Avril 2008
 - Dennis Charles Washburn : *Translating Mount Fuji : modern Japanese fiction and the ethics of identity*, Columbia University Press, 2006 (page 213 et suivantes)

Quelques pistes bibliographiques V

- travaux sur la mort volontaire :
 - Maurice Pinguet : *La mort volontaire au Japon*, Paris : Gallimard, 1984
 - Shawn Christopher Shea : *Évaluation du potentiel suicidaire : Comment intervenir pour prévenir*, 2008
 - Sadanobu Ushijim : The Narcissism and Death of Yukio Mishima — From the Object Relational Point of View —, *Psychiatry and Clinical Neurosciences*, 41(4), pages 619–628
 - M. C. Velut et D. Chino : « Sur le seppuku de Yukio Mishima », *Evolution psychiatrique*, 1984, 49(1), pages 179–195.
 - J. Yamamoto et M. Iga : « Japanese Suicide : Yasunari Kawabata and Yukio Mishima ». *J. Amer. Acad. Psychoanal.*, 1975, numéro 3, pages 179–186.

Quelques pistes bibliographiques VI

- Encyclopédie de la mort :
<http://agora.qc.ca/thematiques/mort.nsf>, articles
« Kamikaze » et « Yukio Mishima ».
- La mort volontaire au japon :
<http://japon.canalblog.com/archives/2008/08/02/10115718.html>
- Eiko Ikegami : *The taming of the samurai : honorific individualism and the making of modern Japan*, Harvard University Press, 1995 (spécialement pages 278–298 sur le *Hagakure*)
- Ryoko Otomo : « 'The Way of the Samurai' : *Ghost Dog*, Mishima, and Modernity's *Other* », *Japanese Studies*, volume 21, numéro 1, 2001, pages 31–43
- Takashi Oka : « Japan Fears Reaction Abroad to Writer's Suicide », *New York Times*, 26 novembre 1970

Quelques pistes bibliographiques VII

- Yasushi Funatsu : « Britain feared a revival of militarism after Mishima's suicide », *The Japan Times*, 3 janvier 2001
- Mamoru Iga : « Psychosocial factors in the suicide of Yukio Mishima », *International Journal of Social Psychiatry*, Vol. 19, No. 3-4, 261-269 (1973)
- Ronald W. Maris, Alan L. Berman, Morton M. Silverman : *Comprehensive textbook of suicidology*, Guilford Press, 2000

Quelques pistes bibliographiques VIII

- sur l'homosexualité au Japon :
 - Mark J. McLelland : *Male homosexuality in modern Japan : cultural myths and social realities*, Routledge, 2000
 - *Intersections : Gender, History and Culture in the Asian Context*, Issue 12, January 2006,
http://intersections.anu.edu.au/issue12_contents.html
 - *The Beautiful Way of The Samurai*
(<http://www.gay-art-history.org/gay-history/gay-customs/japan-samurai-male-love/japan-samurai-homosexual-shudo.html>)
 - *The Violations of the Rights of Lesbian, Gay, Bisexual and Transgender Persons in JAPAN : A Shadow Report*, October 2008 (<http://www.iglhrc.org/binary-data/ATTACHMENT/file/000/000/159-1.pdf>)
 - Louis Crompton : *Homosexuality & Civilization*, Harvard University Press, 2006

Quelques pistes bibliographiques IX

- Gregory M. Pflugfelder : *Cartographies of Desire : Male-male Sexuality in Japanese Discourse, 1600-1950*, University of California Press, 1999
- Stephen O. Murray : *Homosexualities*, University of Chicago Press, 2000
- Junko Saeki : « From *Nanshoku* to homosexuality : A comparative study of Mishima Yukio's *Confessions of a mask* », *Japan Review*, volume 8, 1997, pages 127–142.

Quelques pistes bibliographiques X

- sur le fascisme :
 - Roger Griffin, Matthew Feldman : *Fascism : Critical Concepts in Political Science*, volume 5 : Post-war Fascisms, Routledge, 2004
 - Roy Starrs : *Deadly dialectics : sex, violence, and nihilism in the world of Yukio Mishima*, Folkestone : Japan Library, 1994

Remerciements

L'auteur remercie ceux qui l'ont encouragé dans la préparation de cette présentation, et tout particulièrement Christel B. et Sophie C.